

Nature morte

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

399 < 430 mots: OK – ton calme et gentil, mais ar-ti-culer !

:o) Bonjour, ce matin je reste chez moi. Pas de réunion, pas de rendez-vous. Tant mieux, je vais pouvoir avancer « mon boulot ». Enfin, façon de parler puisque je suis à la retraite. Mais écluser les tonnes d'E-mails en retard, rédiger le Clin-d'œil pour la Radio, passer quelques coups de fils et messages pour un rassemblement dans moins d'un mois.

Je pose l'ordinateur sur la table du repas, et je l'ouvre. Par la fenêtre pas encore de soleil, mais déjà du ciel bleu, balayé d'oiseaux en vol; Et sur la table, un grand saladier avec quelques fruits. Trois pommes rouges et vertes, brillantes, les moins chères en ce moment, une petite pomme Chanteclerc d'un jaune poudreux, presque poussiéreux. Et, rapportées du marché Cristal, trois grappes de muscat de Hambourg, bleu-noir à petits grains, et deux grappes de chasselas de Moissac, dont le vert-jaune translucide tire sur le doré. Les grappes semblent s'étaler avec nonchalance sur la céramique rustique, tandis que les pommes restent dans leur coin, un peu hautaines.

Et au lieu de me jeter à corps perdu sur le clavier, je contemple ces beaux fruits en rêvant un peu. Je vois que tout cela est beau, je sais que tout cela est bon pour ma santé, et je devine les goûts et les parfums des ces fruits quand nous les croquerons. D'autres que moi ont planté ces vignes et ces pommiers, ont traité les arbres au moment voulu, ont cueilli et transporté ces fruits, jusqu'au boulevard de Strasbourg où je n'ai eu qu'à les choisir et les payer. 1€ le kilo de pommes, deux-cinquante le kilo de muscat, c'est donné. Oui tout cela m'est donné, sans que je l'ai mérité. Même si j'ai payé ces fruits, ils me sont presque donnés, car je peux m'acheter bien plus de fruits que je ne peux en manger. Mais, plus que le prix, ce qui me touche en ce moment, c'est la beauté de cette « nature morte » sous mes yeux.

Ces fruits offerts sont si beaux que les peintres s'appliquent à les représenter, y ajoutant parfois un gibier pour faire noble, ou un crâne pour faire profond. Noble et profond, mais surement pas plus joli. Alors, rien que pour les yeux, laisser des fruits sur la table et de les contempler souvent, c'est une façon concrète de prier, de dire à celui qui nous les donne, « Merci Seigneur »

Je mets ces billets par écrit sur <http://Corpet.net> – et Podcasts Audio sur <https://www.radiopresence.com/emissions/societe/les-chroniques/le-clin-d-oeil-de-denis-corpet/>
Idéal 430 mots. timing = 2'30'' passe Mer 31 oct. 2018 à 7h22 et 20h20 Sem. S19-43